

Homélie Messe du 06 06 2022

Nous venons d'entendre, dans le livre des actes des apôtres, :

"Tous d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec les femmes, avec Marie, la mère de Jésus, et avec ses frères."

"Tous d'un même coeur", les jeunes, vous trouvez un mot pour définir: "tous d'un même coeur"?...cordialement!

Répetons le même exercice: " avec les frères"?...c'est ...fraternellement...c'est être avec les frères, c'est être entre frères!

Je pense que nous pouvons garder ces deux termes pour décrire l'esprit dans lequel nous avons voulu bâtir cette journée avec vous, paroissiens, membres d'ECP, amis, confrères de St Vincent et travailleuses missionnaires.

Cet esprit cordial et fraternel qui marquait les premières assemblées chrétiennes a laissé place à un esprit d'éparpillement et d'indifférence; mais puisque nous sommes en ce lundi rassemblés pour vivre dans un esprit cordial et fraternel, gardons la mémoire, en ce jour anniversaire de sa naissance, le 6 juin 1939, de Jean-Christophe Demard.

Cet esprit cordial et fraternel lui correspondait bien.

Homme de cœur, il a su, dans le sillage de ses parents, scruter la vie d'antan et la recueillir soigneusement, à travers écoute et empathie.

N'était-il pas celui, qui au cours d'un repas de famille, se rapprochait de l'aïeul pour recueillir sa mémoire, combien de déplacements jusque dans les Vosges Saônoises, puis au Mexique afin d'accueillir le témoignage de cette vie, dont nous sommes tous issus et qui forme aujourd'hui encore notre culture et notre existence, bien qu'elle ait grandement changé.

Écoutons ce qu'en écrivait Jean-Christophe Demard, en 1988:

" Cette recherche fut épanouissante, parce que essentiellement axée sur la vie. Nous avons rencontré des personnes, et à travers les documents mêmes, nous nous sentions en lien avec la vie de ces paysans des Vosges saônoises.

Il a fallu leur prêter une longue attention, tandis qu'ils évoquaient ce passé dont ils gardent une secrète nostalgie, regarder travailler, selon leurs méthodes amoureusement conservées, écouter leur langage pendant qu'ils parlaient à leurs bêtes, entrer dans leur logis pour partager leur repas. Il a fallu pénétrer dans la vie de la famille, s'imprégner de son histoire et communier à ses joies et à ses peines: ce n'est qu'au terme de cette longue approche, qu'il est donné de rencontrer vraiment une culture.

Mais l'entreprise valait largement les efforts: alors que les fermes disparaissent sous les ronces et que les champs sont rachetés par des promoteurs, éprouver soi-même et faire sentir aux autres comment une région est enracinée dans son passé, et combien nous sommes tributaires des générations précédentes, n'est-ce pas la plus belle récompense?"

A travers toute cette activité ethnographique et de valorisation de notre patrimoine, grâce aux fêtes de St Vincent, animations du groupe folklorique, jumelage mexicain, autant de foisonnements de vie, à l'image de l'offrande du fruit de la vigne qui deviendra raison de réjouissances communes et qui sera enfin élevé au sein de nos assemblées, grâce à la consécration eucharistique en précieux sang du Christ!

Jean-Christophe Demard écrivait en 1980: "Les fêtes sont toutes le témoignage d'une vie communautaire, d'une entraide particulièrement importante dans nos villes et dans nos bourgs."

Dans un acte d'offrande de toute une vie, c'est en remerciement pour la vie offerte de l'abbé Jean-Christophe, que nous nous tournons vers le Seigneur Dieu, ici, ce matin, en cette terre

chanitoise et pas n'importe laquelle: entretenue, restaurée, enrichie samedi après samedi, par les confrères et leur épouses, nos pieds reposent sur cette terre à travers laquelle la pioche, la bêche de La Félicie ont passé, c'était son jardin et autour de nous, cette vigne où Albert et Jean-Christophe...et les familles...ont sombré, sarclé et taillé afin que la terre donne le meilleur d'elle-même!

Le travail de la terre est, en ce sens, école de vie!

Jean-Christophe Demard, homme du terroir a grandi à l'ombre de la longue pèlerine de son père Albert, dit Le Bébert, sacristain, chantre et sonneur, et dans les jupes de Félicie, catéchiste et fleuriste de l'église:

L'abbé leur rendra hommage en 1988:

"À mon père, à ma mère

Par leur simplicité de vie, leur accueil et leur foi, ils m'ont permis de mieux entrer dans la vie des humbles."

C'est au contact de l'abbé Berthod, curé de la paroisse, dans le dynamisme d'une vie chrétienne fervente que va naître sa vocation!

Jean-Christophe écrira au jour de ses 50 ans de sacerdoce: "Un jour, après ma profession de foi, je suis allé annoncer que j'entrais au séminaire de Besançon."

Le 29 juin 66, Monseigneur Dubois ordonnait l'abbé Jean-Christophe prêtre, parmi les 16 autres ecclésiastiques, à la cathédrale de Besançon.

En 1987, l'abbé témoigne, dans sa conclusion du livre: La saga du Haut Gué: "En tant que prêtre, grâce à cette recherche, j'ai mieux appris à écouter les autres et à vivre simplement les rencontres humaines. La lecture quotidienne de l'Evangile m'affermi dans mes racines de chrétien; partagé avec d'autres, cet Evangile crée des liens entre nous et nous renouvelle de l'intérieur. Je n'étonnerai personne, en disant que cette démarche spirituelle est pour moi complémentaire de la rencontre de notre temps; elle est même indispensable."

Doué pour les études, une licence d'histoire en poche, ou plutôt,...dans la tête, le Père Demard deviendra à son tour enseignant au petit séminaire de Luxeuil, puis plus tard auprès des Travailleuses Missionnaires, lui, qui à la suite de ses parents, s'était laissé enseigné par ceux de sa terre, lui ouvrant des horizons infinis dont la présence des Travailleuses Missionnaires manifestent l'universalité.

Il désirait cette dimension universelle pour chacun, lui, l'homme de la terre et l'homme du ciel, soulignant que l'on s'enrichit de nos différences.

Au terme de son homélie à l'occasion de ses 50 ans de sacerdoce, qui avait rassemblé 500 personnes à l'église St Christophe de Champlitte, il avait terminé par ces paroles de St Paul aux Ephésiens, c'était un peu son testament, je vous les partage:

"Aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche. Mais, s'il en est besoin, dites une parole bonne et constructive, bienveillante pour ceux qui vous écoutent.

Faites disparaître de votre vie ce qui est amertume, emportement, colère, éclats de voix et insultes, ainsi que toute espèce de méchanceté.

Soyez entre vous plein de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns les autres comme Dieu vous a pardonné dans le Christ"!

Abbé Pierre Bergier IHS